

Chers Parents,

Je vous écris car je suis une **espèce en voie de disparition**, je suis ce que l'on appelle aujourd'hui : **une professeur des écoles stagiaire**.

Dans la jungle politique, il y a parmi les institutions françaises, une qui est touchée par la déforestation massive ; l'éducation nationale. Les personnes responsables de ce massacre invoqueront de multiples raisons, qui sauront sans doute séduire la plupart d'entre vous, mais ce n'est que **dissimuler les effets à long terme** de cette **transformation** du paysage...

A toutes les petites filles qui rêvent d'être maîtresse, nous pouvons désormais d'après leur origine sociale, broyer leur rêve, et ce dès le plus jeune âge ... Pourquoi ?

Car **les formations vont changer**, doivent changer d'après notre ministre, Monsieur Darcos, qui dépeint régulièrement un triste portrait de la formation actuelle des professeurs des écoles. Il a pour projet de dissimuler sous des intitulés alléchants des formations universitaires qui auront pour but de **remplacer la formation actuelle dispensée par les IUFM** (Institut Universitaire de Formation des Maîtres).

Je comprends tout à fait que vous ne vous sentiez pas directement concernés, après tout tant que vos enfants sont accueillis par des enseignants il n'y a pas de problème, mais si je me place de votre côté de la grille de l'école, **en tant que parent d'élève**, et en ayant **connaissance des réformes annoncées**, je peux vous dire que :

- Je ne souhaite pas que mes enfants se voient dispenser des journées complètes de cours par des enseignants qui n'ont **jamais pris une classe** en main auparavant et qui ne sont **pas préparés concrètement** à faire face à divers types de situations.

- Je ne souhaite pas non plus lorsque l'enseignant en place est malade, voir arriver sur son beau cheval blanc, **un étudiant non formé et sous-payé**, pour prendre la classe.

- Comment pourrais-je croire à **l'épanouissement de mon enfant dans sa classe**, quand je sais qu'il est noyé parmi 33 autres élèves et que s'il est en difficulté l'enseignant ne pourra pas lui accorder le temps nécessaire et s'il n'a pas eu accès aux formations adéquates l'enseignant ne saura simplement pas y remédier.

- Je ne souhaite pas non plus voir mon enfant, alors qu'il a l'âge d'entrer en petite section, devoir aller en **garderie** sous prétexte que la maternelle n'est pas utile. C'est à son entrée retardée à l'école, que l'on se rendra compte que le **manque de soutien d'un enseignant formé à cet effet**, notamment dans les activités de langage, a généré de nombreux problèmes comportementaux ou langagiers.

- Comment pourrais-je expliquer à mon enfant **l'égalité des chances**, et l'intérêt de l'école, s'il constate que **l'accès au statut d'enseignant est limité** à l'élite, ceux qui ont les moyens financiers de s'offrir de longues études ?

Ce ne sont que des exemples parmi tant d'autres ...

Il est tout à fait compréhensible que vous ne visualisiez pas dans l'immédiat les changements, mais cela est dû à une désinformation concernant la formation actuelle à l'IUFM, en effet je suis à peu près certaine que **personne ne vous a expliqué comment nous étions réellement formés dans nos IUFM actuellement**.

Je me permets donc de vous l'expliquer afin que vous ayez des éléments concrets de comparaison.

On me paie chaque mois, en contrepartie je vais chaque semaine passer une journée dans une classe pendant que le directeur ou la directrice s'occupe des affaires administratives de l'école, pour résumer, je suis **l'enseignante responsable de la classe ce jour là**.

Et les autres jours de la semaine me direz-vous ?

Non, je n'attends pas que la semaine passe, je vais **apprendre mon métier**, quelques heures par jour réparties dans la semaine, **dans d'autres écoles** où l'on m'apprend à mettre en place des séances dans chaque discipline et quand je ne suis pas dans les écoles, je suis dans « l'école des grands », l'IUFM, où des **formateurs qualifiés** qui ont pleinement conscience des réalités de terrain, nous enseignent l'essentiel pour pouvoir mener des apprentissages dans nos classes et nous conseillent afin de préparer nos journées de classe.

Pour réellement comprendre le sens de notre formation, regardons une vue d'ensemble une année de stagiaire.

En septembre, une année atypique commence donc :

- **Le premier jour de classe** : ce fut comme si l'on nous jetait dans la cage aux fauves sans armes, nous sommes fraîchement revenus de vacances, nous découvrons tous **la classe que l'on va suivre durant une année**, on prend doucement nos marques, on bafouille un peu, mais à la fin de la journée, on a déjà appris mille choses quant à la manière de faire classe et les critères à prendre en compte pour faire classe.

- **Le second jour de classe** : une semaine plus tard, je connaissais tous les prénoms et eux me questionnaient déjà montrant qu'ils portaient de l'intérêt à la « décharge du Jeudi », les apprentissages sont plus construits, car durant la semaine nous avons eu l'occasion de **discuter des manières de les concevoir à l'IUFM**, les élèves se prêtent au jeu du changement d'autorité, et chacun commence à trouver un **équilibre dans ce système**.

- **La veille de Noël** : le premier trimestre s'achève, un premier bilan : j'ai fait varier mes méthodes, je les ai **adaptées aux élèves** en suivant les conseils que j'ai reçus à l'IUFM, nous avons notre équilibre de classe.

- **Journée numéro 20** : un élève, de nature agitée, énervé par ses camarades, ne se contient plus, ses nerfs lâchent, je suis stagiaire, c'est **la première fois** que je suis **confrontée** à cela, mais **heureusement** pour moi on m'a **conseillée** quant à la manière d'agir dans ce type de situation. **Et si on ne m'avait rien dit, que ce serait-il passé ?**

- **Aujourd'hui** : nous en sommes au 23ème jour, chaque jeudi matin nous avons les mêmes rituels, les élèves savent comment je procède, et moi je sais ce que je vais faire avec précision. Nous avons tous pris nos marques, un **climat de confiance et de travail s'est installé**. Mais ça c'est le côté humain de la profession ; le 23ème jour, je suis aussi capable d'expliquer au maître formateur qui vient me voir en classe, comment j'ai pu **évaluer mes progrès et ceux de mes élèves**, que ses conseils ont été porteurs de fruits, qui pourront dès l'année prochaine donner à leur tour une autre récolte.

- **Dans quelques semaines** : ils savent que je vais partir dans une autre école pour une durée de trois semaines. Durant ce stage, je serai seule, comme tous les jeudis. **Durant ce stage**, je pourrai **mener un projet à bien**, comme lors du premier stage de trois semaines. Durant ce stage, **je me formerai, et je serai conseillée** par des personnes qualifiées, comme tout au long du reste de l'année.

- **A la fin de l'année** : j'aurai effectué environ **350 heures de stages** en ayant la totale **responsabilité** d'une classe, soit **plus de 13 semaines complètes** dans une classe. 13 semaines, c'est le temps d'un stage en entreprise dans certaines écoles de l'enseignement supérieur qui forment des ingénieurs.

A la fin de l'année, j'aurai reçu **8 visites conseils organisées par des personnes compétentes afin d'améliorer** ma gestion de classe, mes apprentissages et tout ce qui va avec. A la fin de l'année, je pourrais prétendre avoir reçu une **formation sur le terrain couplée avec des apports théoriques essentiels** et tout ceci pour que les **élèves** puissent en tirer le plus grand **bénéfice**.

- **En septembre prochain** : j'aurai peut être une classe, bien à moi, je les verrai chaque jour, je serai d'ailleurs sûrement nommée dans une « **zone difficile** », étant donné que les enseignants plus anciens aspirent à un repos, souvent bien mérité, dans des zones plus calmes. Mais je ne serai **pas totalement désarmée**, au cours de notre année, on **nous prépare à faire face** à des situations délicates, voire même violentes ; **on nous apprend à dissocier** un trouble du langage, d'une paresse bien installée chez un enfant ; **on nous apprend à tenir compte du niveau** de chacun afin qu'aucun élève soit lésé ; **on nous donne des solutions** pour faire face à un déficit budgétaire entraînant un faible équipement des écoles ; **on nous apprend à choisir** des manuels, pas seulement en fonction de la couverture et de la programmation, mais surtout en fonction de la **pertinence de la démarche**.

Si je n'ai pas de classe fixe, je serai brigade, je circulerai donc d'école en école afin de remplacer des collègues qui ne peuvent pas faire leur service. Pour cela, **on m'a appris à m'adapter** au mieux et le plus rapidement possible au travail de la personne déjà en place dans la classe, dans le but de **conserver une continuité dans le travail** en cours et déstabiliser le moins possible vos enfants.

Mais vous me direz qu'en un an, on ne m'aura pas tout appris ! Et vous avez totalement raison, mais en un an, **j'aurai appris à me former, à me documenter, m'inspirer de la recherche** en cours, et **adapter mes enseignements** à tout ceci. Et grâce au principe de la **formation continue** j'aurai accès à des **stages de remise à niveau tout au long de ma carrière**.

Mais tout ceci est en péril actuellement, ce petit coin de jungle qui permettait jusqu'ici de **former des personnes compétentes pour vos enfants**, est **menacé** par un chantier de grande ampleur.

Bien sûr ce discours est à mettre en parallèle avec les réformes prévues, qui sont largement diffusées dans la presse et autres médias. Mais tout ceci c'est tout d'abord pour **protéger une formation** qui certes n'est pas dépourvue de défauts, mais possède de grandes qualités, une équipe qui se dévoue pour former au mieux les enseignants de demain, une organisation qui permet de former les personnes déjà dans les écoles tout comme celles qui se destinent à passer le reste de leur carrière dans les écoles et tout ceci avec pour **principale préoccupation : l'éducation de vos enfants**.

Mon espèce est en voie de disparition, et si personne ne se **mobilise**, elle s'éteindra, et avec elle, partira en fumée une partie de **l'avenir de vos enfants** ...

Une professeure des écoles stagiaire de l'IUFM de Douai